

Déclaration liminaire APE, conseil d'établissement du 20 novembre 2025

La FAPEE a mis en place un groupe de travail réunissant les EGD du monde entier. Nous recevons donc des informations en direct sur la situation d'autres établissements qui font face aux mêmes difficultés que nous.

Le constat est clair : les budgets diminuent, les EGD vont devoir absorber davantage de charges, les postes de résidents vont continuer à baisser. Et depuis des années, les investissements nécessaires ne sont plus possibles, alors même que la concurrence locale se renforce.

Nos frais de scolarité sont désormais alignés sur ceux de l'École européenne et de l'ISH. Pourtant, nos locaux et nos équipements ne bénéficient plus des investissements nécessaires pour rester au niveau. Ces investissements ne sont pas un luxe : ils sont essentiels pour offrir à nos enfants, mais aussi à l'ensemble du personnel, un environnement propice à l'apprentissage et au bien-être.

Nous vivons depuis trop longtemps sur un capital — humain, financier et immobilier — qui s'érode. Et nous savons tous que cela ne peut pas continuer encore longtemps ainsi.

Lorsque nous, APE, tentons d'aborder ces points, nous avons l'impression que la discussion tourne autour du sujet sans jamais y entrer vraiment. Pendant ce temps, les difficultés s'aggravent.

Nous disposons d'un corps enseignant engagé et d'une communauté solidaire, prête à s'investir encore davantage si le dialogue était plus ouvert et plus régulier. Notre communauté est une force : c'est ensemble que nous pourrions relever les défis ; les parents doivent être les meilleurs ambassadeurs du lycée pour attirer de nouveaux élèves.

Aujourd'hui, il est urgent de prendre des décisions concrètes. Nous ne pouvons plus attendre. Certes, quelques actions ont démarré (contact avec le consulat, interview des familles partantes, communication sur les réseaux sociaux...) mais aucune stratégie n'a encore été partagée.

Madame Roubi-Gonnot, Monsieur Cheikh : dans sept mois, vous quitterez cet établissement. Vous êtes aujourd'hui les deux personnes clés et habilitées à engager une démarche positive et à insuffler une nouvelle dynamique tournée vers l'avenir. Nous sommes convaincus que les enseignants comme les familles sont prêts à travailler et à se mobiliser à vos côtés.

Nous ne pouvons pas nous permettre d'attendre septembre 2026 pour nous y mettre avec vos successeurs qui devront d'abord se familiariser avec leur poste. Nous devons agir dès maintenant. C'est pourquoi nous vous demandons, très concrètement : quelles actions proposez-vous dès aujourd'hui pour engager ce travail indispensable ?